

Star Trek DS9 Blessure secrète



Blessure secrète

Par Ninalys

Je m'appelle Kira, j'ai 16 ans, j'appartiens à la résistance depuis toujours et ma présente mission m'envoie à Echange City.

Echange City est la nouvelle capitale économique de Bajor, elle accueille tout ce que la planète compte de partenaire économique de l'occupant, de collaborateurs Bajorans ayant vendu leurs âmes et d'officiers Cardassiens de haut rang désirant passer un moment de détente, car Echange City est également une station balnéaire idéalement située entre la mer centrale appréciée des Bajorans et le grand désert blanc apprécié des lézards.

Munie de faux papiers me faisant passer pour la fille d'un riche collaborateur de la région australe je passe mes premières journées sur place à flâner entre la plage, le complexe hôtelier et les nombreux commerces de la ville, ma mission consiste à me fondre dans cette société et à recueillir le maximum de renseignements pouvant servir à la résistance.

Ma jeunesse, mon apparente richesse et ma fausse insouciance ont fait merveille, je commence à être connue des milieux interlopes de la ville

Pour l'instant je suis au bar de mon hôtel lorsque des voix attirent mon attention. Trois humains sont assis à une table. Des humains, je n'en ai encore jamais vus, bien que neutre dans notre conflit avec Cardassia, la Fédération a toujours condamné l'occupation de Bajor. Si cette situation venait à changer, la position de la résistance ne pourrait que s'en retrouver affaiblie. Je m'approche et m'installe négligemment à la table voisine afin de suivre la conversation.

- *" Le grand temple de la vieille ville, il faut le visiter, un chef-d'œuvre de l'art religieux. "*

- *" Oh non, plus tard, aujourd'hui, il fait un soleil de plomb, allons tous à la plage ! "*

- *" D'accord pour visiter la vieille ville mais un autre jour, louons une navette et partons pour le massif de Partil faire une rando; là-haut, il y fait plus frais. "*

Nos trois amis se prennent le chou sans rien décider. Ils commandent, moi aussi. Le temps passe, ils en sont à leur troisième bouteille.

Ma main à couper, je les retrouverai tout à l'heure sur la plage. Je monte dans ma chambre et enfile mon maillot.

Sur la plage, je m'installe en les attendant. Arrive alors un couple

Cardassien. L'homme en habit civil est trop gros et trop vieux pour faire partie de l'armée d'occupation, assis sur le sable il couve des yeux sa jeune compagne donc je ne saurais dire s'il s'agit de sa femme, de sa maîtresse ou de sa fille, avec les lézards allez savoir.

Je me lève pour m'installer plus loin. Dans mon dos, j'entends parler. Ce

sont mes trois lascars un peu éméchés, bons pour la sieste. Ils me suivent machinalement, je nous trouve un coin sympa. Je suis à côté d'eux, ils parlent peu. Je parcours un roman à l'eau de rose, je vais me baigner, je sèche au soleil, je reprends ma lecture. Mes terriens commencent doucement à émerger. L'un d'eux me mate derrière ses lunettes. Une réflexion aux deux autres ; sans vergogne, trois paires d'yeux me parcourent des pieds à la tête. Commentaires de mecs qui ne s'imaginent pas être compris de leur entourage : *" Pas mal, la meuf, plutôt bien roulée pour une Bajoranne, t'as vu ses yeux, et ses seins, tu les as vus ? "* Ca ne vole pas haut, mais ça fait toujours plaisir à entendre. De mon côté, plus discrètement je me demande lequel des trois est le plus séduisant, pas de doute, c'est l'amoureux de l'art ancien. Je glane chaque mot de leur conversation, rien de bien intéressant. C'est décidé, ce soir, je prends contact.

Le soir, pour le dîner, j'ai choisi une tenue de circonstance. Une robe noire, courte, ajustée au corps et fendue sur un côté. Discrétion, élégance, sensualité. Dans leurs vêtements amples aux couleurs vives, ils ne manquent pas non plus de sex-appeal. Sans ménagement, je les aborde en standard de la Fédération. Je me régale de leur confusion et je m'invite à leur table. Gênés mais empressés, ils me font une place parmi eux. Mon travail va pouvoir commencer.

Chou blanc, en quelques questions, j'ai cerné mes trois lascars, des touristes, de simples touristes, enfants gâtés de gros propriétaires d'une petite planète colonisée par les terriens bien avant la création de la Fédération, ils n'ont pas plus de raisons d'être sur Bajor que sur n'importe quelle autre planète du quadrant alpha.

Par les Prophètes que de temps perdu et pas moyen de les quitter comme cela pour me mettre en chasse d'une autre proie. C'est moi qui les ai allumés, si je pars comme cela sans aucune raison ils risquent de réagir, de faire un esclandre, de me faire remarquer par le service de sécurité des lézards et de mettre en danger ma couverture et la mission.

Faisant contre mauvaise fortune bon cœur je n'ai pas d'autre choix que de jouer jusqu'au bout mon rôle de jeune Bajorane insouciant cherchant une aventure d'un soir, j'en choisis un, Eric, le plus grand, l'amoureux de l'art religieux.

Nous dînons tous les quatre. La dernière bouchée avalée Eric m'invite sur la piste de danse où nous nous enlaçons tendrement. En dépit de mon échec dans ma tentative de renseignements je me dois d'avouer que la soirée est très sympathique et que je laisse griser par cette ambiance très éloignée des camps de réfugiés où j'ai passé mon enfance.

Bien avant la fin la soirée nous nous éclipsons. Il vient dans ma chambre et

nous faisons l'amour. Eric est ardent, il sait embrasser, caresser, toucher. Au matin, je suis sur mon petit nuage.

Eric lui me quitte simplement, il ne m'embrasse pas, ne se retourne pas, ne m'a même pas demandé mon nom. Je ne décolère pas, je pleure. Quel salaud ! Je pleure et je ne décolère pas. Si par hasard, je le croise encore je me jure de le tuer.

* * * * *

La fureur s'est estompée mais je n'ai jamais oublié cette aventure.

Vingt ans ont passé, j'ai continué mon combat d'abord contre les Cardassiens ensuite contre les Fondateurs, j'ai eu d'autres amants, d'autres déceptions, mais je n'ai jamais oublié Eric. Un premier amour reste un premier amour, même si c'est un rendez-vous manqué. Lors de mon combat et même ensuite je suis retourné plusieurs fois à Echange City. À chaque fois, que je le veuille ou non, j'ai une pensée pour Eric.

Ce n'est pourtant pas sur Bajor que je l'ai retrouvé. Mais à une soirée organisée sur Terre par l'ambassade Bajoranne, je crois l'apercevoir. Je me frotte les yeux, c'est impossible, mon inconscient me joue des tours. Je me frotte les yeux mais je ne le perds pas de vue. Est-ce lui ou son sosie ?

Ma mémoire peut me tromper, vingt ans ont passé, des images se sont superposées à la sienne. Il faut que je garde mon sang-froid. Lui adresser la parole, voilà la seule chose à faire, après, on avisera.

Je m'approche, je lui parle, je retrouve sa voix, ses mimiques ; ses traits ont à peine changé, il est rasé de près alors que je l'avais connu avec une barbe de plusieurs jours, mais c'est lui, cela ne fait aucun doute. Nous passons la soirée ensemble, il ne me reconnaît pas, je n'ai été pour lui qu'une aventure de vacances. J'enrage intérieurement mais je demeure charmante et spirituelle. Il veut me revoir. Avec plaisir. Nous nous retrouvons le lendemain, le surlendemain. Nous ne nous quittons plus. Les expos, les restos, les salles de spectacles. Je sens qu'Eric est de plus en amoureux de moi. Je l'intimide aussi. Tant mieux, je ne cherche pas à lui rendre les choses faciles. Peu à peu, il s'enhardit, un geste tendre, puis un autre. Un baiser ? J'esquive et j'attire, à ce moment-là, son attention sur l'affiche d'une pièce de théâtre. Le baiser, ce sera pour plus tard...

Une semaine passe. Eric est toujours aussi amoureux de moi, je le fais languir. J'ai fixé notre second premier baiser à une date bien précise, il n'en sait rien, évidemment. Notre seconde première nuit, elle aussi, est programmée. Je ne laisse rien au hasard. Cette fois-ci, c'est moi qui tiens les rênes.

Notre baiser arrive. Je suis plus émue que je ne l'aurais cru. Je retrouve

le sentiment violent que j'éprouvais autrefois. Je fais tout pour le repousser. Pas question de me faire avoir deux fois ! Mais de baisers en baisers, ma détermination s'émousse.

Nous faisons l'amour la veille de mon retour sur DS9, le jour où je l'avais prévu. Tout me revient avec une force inouïe. Les bras d'Eric, ses mains, sa bouche ; sa passion pour le plaisir de l'autre, sa jouissance violente et animale. Tout me revient, tout... son départ précipité, sa lâcheté aussi.

Au matin, je sors doucement du lit, je ne l'embrasse pas, je ne me retourne pas, je retourne chez moi, j'ai donné des instructions au personnel de l'ambassade afin qu'il ne réponde à aucune question me concernant. Il ne me retrouvera pas, il ne comprendra pas et il ne saura jamais à quel point la femme qui vient de lui faire l'amour l'a aimé vingt ans auparavant et l'a détesté pendant toutes ces années. Cette vengeance, c'est la mienne, ce secret, c'est le mien.

F I N